The Revenge Game.

par

Nico-Dono

1. Prologue.
2. Revenge nÂ°1
3. Revenge nÂ°1
4. Revenge nÂ°2
5. Revenge nÂ°3
6. Revenge nÂ°4

Prologue.

Dix hommes. Dix hommes dans cette salle sombre, des centaines de corps gisant tout autour d'eux. L'un d'entre eux se démarque par sa grandeur et impose le respect aux neufs autres derrière lui qui semblaient tous avoir une confiance aveugle en cette personne. Celui qui apparaissait comme leur chef était habillé assez sobrement: jean baggy, chaussures simples, t-shirt en col V noir et une veste grise avec écrit sur le dos en kanji "Vengance." Ses yeux bleus perçants sont grand ouverts tandis que son visage crispé démontrait une certaine colère. Ses cheveux étaient noirs et courts et sa peau d'une pâleur anormale mais pas assez pour faire croire à un quelconque vampire de pacotille. On pouvait entendre leurs respirations irrégulières dans ce silence oppressant, leurs torses se soulevant rapidement, comme si ils venaient de faire des efforts.

Devant ces dix personnages, il y avait un trône et à côté de celui une femme plutôt élancée se tenait droite. Elle avait des longs cheveux noirs et ondulés et ses yeux verts fixaient l'homme qui s'était démarqué des autres.

Le trône était assez mal éclairé, on ne voyait que les bottes noires de l'homme qui était assis dessus. On put donc voir plus haut une lueur rouge et éclatante. Cette lueur rouge se mit soudainement à adresser la paroles aux dix personnes présentent en face d'elle :

-C'est bien... Toi et tes amis ont réussi à tuer quelques-un des nôtres... Mais tu crois sincèrement pouvoir me vaincre..?

L'homme devant les neuf autres poussa un cri de colère se répercutant dans toute la salle et se mit à courir vers cette lueur rouge... Mais comment tout cela est-il arrivé..? Pourquoi tout ces morts au sol ? Pourquoi cet homme est-il en colère...?

Revenge nÂ°1

Un jeune garçon de 17 ans marchait dans la rue. Il était plutôt grand pour son âge et était habillé assez sobrement avec son jean levis et sa veste en cuir. Ce jeune garçon se nommait Jess. Il était sur une place presque déserte et se dirigea rapidement vers une ruelle sombre peu éclairée par la lumière du soleil. Étrangement, cette ruelle était presque bondée. Jess poussait doucement les personnes en s'excusant et à chaque fois il recevait un regard mauvais en retour tandis que l'atmosphère devenait de plus en plus menaçante.

Une femme suivait Jess. Elle était habillée tout en noir avec des grandes bottes qui étaient serrées contre ses cuisses par des lanières. Elle avait un physique élancé, des cheveux noirs ondulés qui s'arrêtaient en bas du dos et ses yeux étaient d'un vert éclatant. On la remarquait très vite.

Cette femme était très agile. Elle suivait le jeune homme qui, lui, était un peu plus lent dans la foule. Elle se faufillait entre les hommes sans les bousculer en sentant quelques mains l'effleurer. Mais elle se contente de les ignorer, semblant être concentrée sur un objectif à accomplir sans prêter attention à ceux qui la touchaient.

Jess se retrouva soudainement au milieu d'une intersection en forme de cercle, des hommes bouchant les sorties potentielles. Au milieu de celui-ci, un homme attendait Jess. Il était chauve et musclé et devait au moins mesurer deux mètres. Il faisait un peu peur. Jess paniqua et tenta de trouver une sortie possible mais fut repoussé immédiatement au centre du cercle. Le géant en profita alors pour se mettre à le frapper violemment. Jess commençait à s'affaiblir, il avait le nez cassé, une dent en moins et un cocard à l'oeil droit. Sa tête était recouverte de sang.

La jeune femme qui suivait Jess apparu soudainement aux yeux de tous dans l'intersection. Elle se contenta de sourire au chauve qui l'observait :

-Coucou ! s'écria-t-elle

Elle sortait vivement d'une sorte d'étuit à son flanc un couteau de lancer pour le loger dans le crâne du chauve, le lançant vers celui-ci. Le géant restait alors à califourchon sur Jess une goutte de sang coulant sur son front passait le long de son visage puis de son corps pendant qu'il s'effondrait aux côtés de Jess.

Tous restèrent bouche-bée. Personne n'osait prendre parole. Tous les hommes partirent alors en courant. Ils voulaient fuir le plus vite possible mais n'y arrivaient pas à cause des rues bondées. Une fois la ruelle vide, Jess demanda à la jeune femme en face de lui qui elle était. Elle souria et lui répondit :

- Je m'appelle Helena.

Jess s'approchait d'elle pour la remercier quand Helena sortit d'un étui en bois au dessus de son fessier un couteau de chasse pour le planter violemment dans le ventre de Jess. Elle retira ensuite le couteau de son estomac pour le laisser tomber à terre, à genoux. Elle lui mit un violent coup de pied sur le buste, le faisant tomber à terre sur le dos. Elle se positionna ensuite à califourchon sur lui en souriant d'un air sadique comme si tuer le garçon la rendait heureuse. Puis elle l'acheva de dizaines, centaines, ou peut être milliers de coup de couteau dans le crâne jusqu'à ce que plusieurs bouts de cervelle soient éparpillés autour de ce qui était la crâne de Jess. Une fois qu'elle eut fini, elle éclata de rire, un rire perçant qui s'entendait à travers les ruelles. Puis elle prit la fuite en montant agilement sur les mur des batîments.

Deux hommes se baladaient alors sur la place où était Jess. Ils prirent donc une de ces ruelles en discutant tranquillement et riant. L'un d'eux était jeune avec une chevelure châtain clair et on pouvait remarquer sur son corps quelques tatouages dorés.

L'autre homme était habillé de façon chic. Il était plus grand et imposant que le premier qui semblait être jeune et naïf. Ses cheveux presques gris étaient longs et lui arrivaient jusqu'au cou.

L'homme aux cheveux longx avait baissé les yeux avant de rire quand le jeune homme à ses côtés se figea en voyant un corps au sol. Il se mit à crier et appela à l'aide à son compagnon :

- Valas ! Valas y'a un cadavre ! C'est Jess...

Le jeune homme se mit à pleurer alors que Valas releva brusquement la tête devant lui avant d'apercevoir le corps. Puis il dit à son compagnon :

- On ramène le corps à Elwyn...

Revenge nÂ°1

Revenge nÂ°2

Helena s'élançait à vive allure, explorant un par un les toits des immeubles. Elle courait en évitant chaque obstacle, usant d'une agilité hors du commun. L'esquisse d'un sourire étrange, sauvage, embellissait son visage amène. Elle souriait car elle avait tuer. Elle n'avait pas autant rit depuis des années.

Elle ralentit son allure, écoutant les battements de son coeur rompre le bruissement du vent lorsqu'elle s'aperçue qu'elle était à la sortie de la ville. Elle descendit de l'immeuble en empruntant les escaliers avant de sortir de la citadelle. Elle allait à un endroit précis, que personne ne connaissait.

Il faisait beau ce jour là ; les effluves métalliques du sang flottaient au gré du zéphyr, comme pour dénoncer un crime. Helena le savait mieux que quiconque, et l'âcreté de cette odeur lui rappelait la mort qu'elle avait offert si sadiquement à l'être élu par cette tragédie. Elle avait contemplé dans les yeux du jeune homme la terreur pendant qu'elle l'avait poignardé, et elle avait éprouvé un plaisir incomparable à le voir se sentir trahi et dévoré par la douleur.

Helena était maintenant dans un champ de blé. Soudainement, elle disparût de celui-ci, entrant dans un passage souterrain. Elle descendait à chaque fois plus profondément dans les sous-sols.

Puis elle croisa le chemin de deux personnes. L'une d'elle était un homme plutôt mince et grand. Il avait une chemise noire légèrement déboutonnée et un jean noir serré. Il tenait par la main une jeune et jolie femme.

Celle-ci avait des cheveux noirs, liés en une longue queue de cheval qui tombait au milieu de son dos. Vêtue seulement d'un maillot de bain blanc, elle laissait la pureté de ses formes élégantes être caressées par la brise d'été.

Les deux jeunes gens étaient en train de s'embrasser avec fougue, la jeune femme posée contre le mur du souterrain et l'homme contre elle. Helena s'adressa à eux alors :

-Toujours à vous embrasser vous deux..

L'homme se retourna en reconnaissant la voix d'Helena, la jeune femme contre le mur regardait l'homme avec insistance avant de poser son regard sur la connaissance de son petit-ami.

-Oh, bonjour Helena, le maître n'est pas très content, tu n'as pas fait ce qu'il t'avait dit, proféra l'homme, gêné.

-Bonjour Nemerof, bonjour Aemi. Il m'a demandé quelque chose ? s'écria Helena.
Le jeune homme acquiesça.
Helena partit alors sans dire un mot aux deux jeunes gens, qui continuèrent de s'embrasser en la voyant s'éloigner. Elle arriva donc devant une grande porte et l'ouvrit de ses deux bras avec difficulté. La porte grinça dans le mouvement pendant qu'elle arriva dans une salle lugubre, éclairée seulement par une très légère lueur écarlate au fond de celle-ci. Helena voulu prendre la parole mais la lueur la prit avant elle :

-Tu n'as fait ce que j'ai demandé.

Helena commençait déjà à perdre ses mots. Elle ne savait plus trop quoi dire et garda le silence un petit instant. Mais elle parvint à faire s'échapper quelques dires :

-Que m'as-tu demandé ?

-Je t'avais demandé d'étudier un peu... dit la lueur rouge, froidement.

-Je suis déjà assez forte !

On pu entendre un simple claquement de doigts dans la salle. Soudainement, toutes les chandelles s'allumèrent, dévoilant un homme posé sur un trône. Il était grand, imposant, et ses vêtements était aussi noirs que son âme. Il portait une veste comportant une capuche qu'il avait sur la tête pour cacher son visage.

Il s'approcha alors d'Helena, gardant la tête baissée pour ne pas qu'on aperçoive ses traits. Une fois en face d'elle, il répondit d'un ton calme :

-Tu devrais aller t'entraîner avant que je m'énerve.
Helena sentit brutalement une force l'éjecter contre le mur au dehors de la salle, les deux grandes portes se refermèrent violemment suite à son passage mouvementé.

Helena s'échappa en profitant du déclin brutal de la force de l'homme qui était tombé à genoux. Sous l'étau qui étreignait sa puissance, la salle s'était de nouveau éteinte. L'homme toussota, la respiration haletante.

Quelques minutes plus tard, l'écho d'une marche lente s'amplifia dans la salle.Un nouveau claquement de doigts se fit entendre, mais pas par le même homme. Des flammes non pas rouges, mais blanches, jaillirent sur les chandelles.

Un homme s'approcha de celui à la capuche et lui tendit la main :

-Ah, c'est toi Sveta...

L'homme prit faiblement la main de Sveta et celui-ci l'aida à le poser sur son trône.

Revenge nÂ°3

-Fuar, -prononça Valas d'un ton presque inaudible, encore immobile dans l'intersection arrondie-, couvre mes arrières je vais inspecter l'endroit...Et ne t'approche pas du corps.

Le jeune homme si bien dénommé par Valas obtempéra comme à l'accoutumée, sur ses gardes et aux aguets. Attristé par la mort de son ami, le visage de Fuar devenait aussi blafard que le blanc de ses yeux. Quant à Valas, il tournait autour du corps, recherchant un indice, digne d'un grand spécialiste. Gisait au sol un cadavre sanguinolent, d'où émanait une odeur fétide. Bien qu'il portait encore le nom de Jess, le corps inanimé était dépourvu de tête. Celle-ci était sauvagement dispersée en divers monceaux de cervelle, éparpillés ça et là sur la scène de crime. Appétissant, non ? Valas, surprit par tant de cruauté, conclu que celui ou celle qui l'avait tué devait être un monstre tyrannique et sans âme.

Une flaque d'hémoglobine commençait à sécher sur le sol rocheux et des éclaboussures imprécises de sang indiquaient à Valas qu'il y avait eu un combat acharné. Un combat à mains nues. Il aperçut sur la veste de Jess, une perforation semblable aux dégâts d'une lame bien aiguisée. Un couteau, l'homme avait dû succomber suite à la blessure d'un couteau. Vu la taille du trou, il émit l'hypothèse que ce soit un couteau de chasse. Valas fut ensuite attiré par de la poussière prenant la forme de la semelle d'une chaussure marquant sa veste. La trace laissée par la semelle plutôt étroite lui permit de déduire qu'une femme l'avait attaqué. L'asphalte maculé de sang encore frais indiquait que le meurtre avait eu lieu récemment.

Il était un homme doué pour dissimuler la fournaise de son courroux, égarant même le peu d'humanité qui lui restait. Valas connaissait les moindres immondices que la mort pouvait semer sur son sillage, déguisée d'un voile éphémère qui faisait d'elle une adversaire redoutable pour l'horloge du temps.

Il remarqua au loin l'ébauche de pas rougeâtres se perdant dans la pénombre ; les mêmes traces de semelle que sur le buste de Jess. Il suivit celles-ci, s'enfonçant dans l'obscurité en faisant bien attention de ne pas marcher dessus. Il s'arrêta près de la dernière trace et l'observa de plus près, méticuleux. Toute aussi fraîche, le criminel n'était pas loin. Valas s'aperçut alors que les traces s'arrêtaient brusquement non loin du corps, dans une ruelle plus sombre que les plus noires ténèbres. Valas, frémissant par le vent soudainement froid, retourna vers Fuar qui tournait autour de l'intersection en gémissant, les yeux inondés de larmes brûlantes :

-Fuar, prends le corps, on le ramène à la maison. Affirma-t-il d'une voix tragiquement monocorde.

-Très bien...Répondit Fuar en se dirigeant vers le corps inerte.

Des nuages commençaient à faire leur apparition à l'horizon, assombrissant l'azur du ciel comme pour accompagner le drame qui s'était produit. Le jeune homme emporta le corps en réprimant un haut le coeur abominable avant de suivre Valas qui se précipitait déjà sur le chemin de ' la maison '.

Revenge nÂ°4

Valas et Fuar avaient emprunté les rues les plus discrètes pour ne pas que quelqu'un s'aperçoive qu'ils transportaient le corps de Jess.

-Elwynd ne sera pas content du tout... Dit Fuar, joueur.

-Je sais, répondit Valas d'un ton inexpressif.

Fuar ne cessait jamais de sangloter. Valas n'aimait pas que les gens s'égarent dans leur tristesse, il était le genre d'homme qui ne pleurait que rarement. Mais il comprenait.

Ils arrivèrent devant un bar nommé "la maison". D'un signe de la tête Valas demanda à Fuar d'entrer en premier. Fuar entra lentement dans le bar, méfiant. Des rires, des cris se répercutaient contre les murs presque dissimulés par la foule bruyante quand, soudain, Valas entra. Leurs regards se portèrent sur lui, laissant un silence de plomb remplacer le bruahah collectif.

Une table était disposée devant Valas, comportant trois personnes assisent autour de celle-ci ; deux sur le côté et une, dos à Valas.

Sur le côté droit, une fille habillée de façon provocante ; une mini jupe et un t-shirt trop court révélait son ventre, sa chevelure rousse flamboyait sous la lumière du jour, tandis que la lueur émeraude de ses yeux brillaient de milles feux. Sur le côté gauche paraîssait un homme mince et grand qui regardait sa tasse de café enserrée entre ses mains. Il était bien habillé, de façon chic, un peu comme Valas. Des yeux bleus vairon étincelaient sous l'ombrage noirâtre de ses cheveux aux reflets de l'océan.

Au milieu, dos à Valas, se tenait un homme. Il était assit et regardait devant lui, l'air de se demander pourquoi le silence était souverain à cette heure. Il était habillé de façon sobre : un jean ample, des chaussures simples, un t-shirt noir avec un col en V ainsi qu'une veste grise où était écrit sur le dos de celle-ci :"Elwynd" et en dessous, en kanji "Chef de la 2ème Génération". Son air sinistre était souligné par la noirceur de ses cheveux mi-longs, couvrant le bleu cobalte de ses yeux.

Il se retourna vers Valas, ignorant ce qu'il allait découvrir. Il écarquilla brusquement les yeux en voyant Fuar porter le cadavre ensanglanté de Jess.